N°6
AVRIL/MAI/JUIN 2026

VIVRE

À LA MAISON DE RETRAITE DU PETIT-SACONNEX

UNE NOUVELLE ORGANISATION MÉDICALE À LA MRPS

Dès le 1er mai, la MRPS pourra bénéficier d'un médecin responsable à demeure. Le Dr David Folino, actuellement chef de clinique aux Hôpitaux universitaires de Genève, sera présent tous les jours dans notre établissement. Il ouvrira par ailleurs sa consultation privée à toute patientèle au 8e étage du bâtiment Érables.

Le Dr Folino présente un parcours riche en gériatrie hospitalière autant qu'en médecine communautaire. Sa présence permettra de mieux coordonner les interventions des différents médecins traitants, de garantir une disponibilité médicale et un bon suivi des dossiers pour tous les résidents et d'entretenir un dialogue permanent avec la Direction des soins pour améliorer les pratiques au sein de la MRPS.

Quelques nouveautés marquent cette nouvelle édition de notre journal *Vivre à la MRPS*. Notre portraitiste et chroniqueur Thierry Mertenat est sorti de nos murs pour accompagner des résidents de Colladon au Musée de Carouge. Il en revient avec un reportage marqué par son regard aiguisé, attentif et sensible, qui s'allie aux belles images de Magali Girardin pour un résultat qui colle idéalement au titre de notre publication.

Par ailleurs, ce numéro accueille le dessinateur Luc Tesson. Son regard amusé sur la vie au grand âge offre une respiration qui capte l'attention et fait sans doute encore réfléchir autant que les mots.

En ce qui concerne la vie de la MRPS, les prochaines semaines vont nous permettre de vivre la réinauguration de la salle de spectacle. Le foyer sera refait et l'éclairage renouvelé. Toute la technique de la salle sera changée : éclairage de la scène, système audio, écran et projecteur. Le système électrique ainsi que de nouvelles portes amélioreront également la sécurité de la salle. Nous pourrons ainsi accueillir nos spectacles, projections, concerts et événements avec un niveau de confort augmenté.

Enfin la signalétique extérieure et intérieure sera entièrement refaite. Cela permettra une meilleure orientation sur notre site et une meilleure lisibilité de nos bâtiments. Cette étape constituera une amélioration visuelle qui ne sera, je l'espère, que la première étape d'un embellissement global de la MRPS.

Adrien Bron,
directeur général

SOMMAIRE

4

10

7

14

16

IMPRESSUM
Éditeur
Maison de retraite du Petit-Saconnex
Avenue Trembley 12 – 1209 Genève
022 730 71 11 – www.mrps.ch
Contact et publicités
vivre@mrps.ch
Directeur de publication
Adrien Bron
Coordination rédactionnelle
Philippe Cugniet
Rédacteurs et rédactrices
Marie-France Boulc'h,
Les dames de la bibliothèque (Mmes Junod, Maury, Terry et Wyss), Christophe Guillon, Thierry Mertenat
Irène Monnet, Luc Tesson.
Imprimé à 970 exemplaires
Par Atar Roto Presse SA – Vernier
Crédit photo à la une : Magali Girardin

SOMMAIRE

20

24

26

1 Édito
4 Rencontre avec le Dr Folino
7 L'entrée en EMS
10 Une virée au musée
14 Un carnaval haut en couleurs
16 Les récitals seniors
17 Le plaisir de jouer ensemble
18 Brèves d'actu
20 Les concerts de la HEM
22 Le ciné-club fait son retour
24 Trois terrasses pour cet été
26 Dorothée Flahaut
29 L'œil de Tesson
30 C'est à lire
31 La page œcuménique
32 L'humeur de Thierry Mertenat

RENCONTRE AVEC LE Dr DAVID FOLINO, NOUVEAU MÉDECIN RÉPONDANT À LA MRPS

Arrivé récemment comme médecin répondant à la MRPS, le Dr Folino revient sur son parcours, son rôle et sa vision de la médecine gériatrique. Un échange qui permet de mieux comprendre la place de ce médecin au cœur de la coordination des soins

Photo : David Folino

La relation entre un patient et son médecin est un lien particulier, souvent très riche.

Pour mieux faire connaissance, nous lui avons posé quelques questions.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai grandi à Genève dans une famille aux couleurs du sud de l'Italie. J'ai donc eu la chance de grandir entre deux cultures : la rigueur suisse… et la convivialité italienne. Disons que cela donne un bon mélange entre organisation et plaisir de partager un bon repas.

Quel a été votre parcours avant de rejoindre notre institution ?

J'ai effectué l'ensemble de ma formation sur le canton. Dès ma première année d'internat, j'ai découvert la gériatrie et cela a été une évidence. C'est une spécialité passionnante, à la fois très médicale et profondément humaine. Pendant ma formation, j'ai eu l'occasion de voir plusieurs facettes de la spécialité : la gériatrie aiguë à l'hôpital, la réadaptation, mais aussi la gériatrie communautaire avec des visites à domicile.

Aujourd'hui, cette vision globale m'aide beaucoup dans ce nouveau rôle de médecin répondant.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir médecin ?

Au départ, il y avait surtout la curiosité : comprendre comment fonctionne notre corps et réfléchir à tout ce que la médecine n'a pas encore élucidé.

J'avais l'impression qu'il y avait une infinité de choses à découvrir.

Mais avec le temps, ce qui m'a le plus marqué, c'est la rencontre humaine. La relation entre un patient et son médecin est un lien particulier, souvent très riche.

Concrètement, quel est le rôle d'un médecin répondant dans une institution comme la nôtre ?

Dans une institution de cette taille, il est essentiel que les différents acteurs de la santé communiquent bien ensemble.

Mon rôle est notamment de créer et de maintenir ce lien entre les équipes, les médecins traitants et les autres intervenants.

J'apporte également un regard médical et gériatrique pour accompagner les équipes soignantes et la direction dans les différents projets de soins.

Je peux aussi reprendre le suivi médical des résidents qui ne peuvent plus poursuivre leur suivi avec leur médecin traitant.

Comment travaillez-vous avec les équipes soignantes au quotidien ?

Au front, avec eux ! Même si notre système de santé nous pousse parfois un peu trop derrière les écrans à gérer de l'administratif, mon objectif est de rester présent sur le terrain.

Rencontrer, écouter et collaborer avec les équipes soignantes est essentiel, car elles sont au plus proche des résidents et détiennent souvent des informations très précieuses.

Qu'est-ce qui vous semble essentiel dans l'accompagnement médical des résidents?

La proximité. Le fait d'être présent sur place permet de mieux connaître les résidents, d'anticiper certaines situations et d'agir rapidement si nécessaire.

Cela permet aussi d'offrir une prise en charge plus globale et plus adaptée au lieu de vie qu'est la MRPS.

Quel aspect de votre rôle est peut-être le moins connu ?

Ces dernières années, j'ai appris qu'un médecin doit souvent savoir porter plusieurs casquettes : médecin, bien sûr, mais parfois aussi coordinateur, médiateur... et parfois même un peu détective pour comprendre certaines situations.

Pour le rôle de médecin répondant, je découvre encore les différentes casquettes, vous pourrez me reposer la question dans quelques mois !

Qu'aimeriez-vous développer ou renforcer dans votre rôle au sein de l'institution ?

L'une de mes priorités est de construire une relation de confiance avec les différentes équipes. J'aimerais aussi valoriser au maximum les ressources et les compétences déjà présentes à la MRPS afin de permettre aux résidents de rester dans leur lieu de vie, même lorsque leur état de santé se complique.

Éviter les passages aux urgences, souvent éprouvants pour eux, est un objectif important.

Et en dehors de la médecine, qu'est-ce qui vous ressource et/ou vous passionne ?

En dehors de la médecine, on peut souvent me trouver dans une salle d'escalade ou au bord de l'eau avec un livre.

Et dès que possible, je retourne au bord d'une belle plage du sud de l'Italie.

Propos recueillis par Philippe Cugniet,
chargé de l'information et de la communication

Dès le 1er mai le Dr Folino sera présent à la MRPS dans son cabinet du 1er étage du bâtiment Azalées.

- Les lundis et mardis en matinée
- Les mercredis, jeudis et vendredis en après-midi.

Les horaires et modalités de prise de rendez-vous seront communiquées dès que possible.

En dehors de ces créneaux horaires, le docteur pourra vous accueillir dans son cabinet médical privé, situé au 8e étage du bâtiment Érables.

L'ENTRÉE EN EMS : UN NOUVEAU CHAPITRE DE VIE

Entrer en EMS marque une étape importante dans un parcours de vie. Derrière l'installation concrète se déploie une succession de moments – décision, préparation et adaptation – qui méritent d'être pensés et accompagnés avec attention.

Image d'illustration générée par intelligence artificielle

L'arrivée en EMS ne se joue pas en quelques heures.

Le temps de la décision commence rarement dans la sérénité. Parfois, une hospitalisation modifie brutalement la perspective. Le retour à domicile, envisagé quelques jours plus tôt, ne semble plus possible. Parfois, la décision fait suite à une succession d'événements : une chute, une désorientation, une fatigue devenue trop lourde pour les proches.

Parfois encore, elle mûrit lentement, à mesure que l'autonomie se fragilise.
Ce temps concentre les discussions, les hésitations, les résistances. Il peut être traversé par un sentiment d'échec ou par une inquiétude diffuse. Il peut aussi contenir un soulagement discret : celui de savoir qu'un relais devient possible.
Rien n'y est simple. Et rien n'y est anodin.

Le temps de la préparation

Entre la décision et l'arrivée, un espace doit être créé.
Un temps pour expliquer, clarifier, structurer.
À la MRPS, ce rôle est porté par le service Accueil, Admission et Gestion (AAG). Il constitue le premier point d'ancrage avec l'institution. C'est souvent par lui que le parcours débute concrètement.

Avant même l'installation, l'AAG donne un cadre. Il détaille les étapes, précise les démarches, répond aux interrogations parfois urgentes. Il coordonne les informations avec les équipes soignantes et socio-hôtelières afin que l'arrivée ne soit pas improvisée.

Il organise la transition.
Son travail ne se limite pas à réunir des documents. La visite de préadmission, au domicile, sur le lieu de vie ou à l'hôpital, s'inscrit dans cette dynamique. Elle permet de comprendre les habitudes, d'identifier les repères importants, d'entendre les attentes et les craintes. Ce déplacement vers la personne crée une continuité entre l'avant et l'après. Préparer, c'est déjà accompagner.

Le temps du premier jour

Puis vient l'arrivée.
Qu'elle ait lieu depuis un domicile quitté ou depuis un service hospitalier, elle marque un seuil.
Il y a l'installation dans la chambre, les objets personnels que l'on place pour recréer un cadre familier, les premiers échanges avec les équipes. Les proches restent un moment. Le départ peut être discret ou chargé d'émotion.

Image d'illustration générée par intelligence artificielle

Le temps de l'adaptation : apprendre à connaître les lieux, les visages et le rythme d'un nouveau quotidien.

Ce jour-là, tout semble concentré : la nouveauté, l'observation réciproque, la nécessité de trouver rapidement des repères. Mais l'entrée en EMS ne se joue pas en quelques heures.

Le temps de l'adaptation

Les jours et les semaines qui suivent sont déterminants.

Trouver son rythme.
Comprendre l'organisation.
Identifier les visages.
L'adaptation ne suit pas un calendrier uniforme. Elle dépend de l'histoire de chacun, de son état de santé, de sa manière d'appréhender le changement. Les équipes soignantes, d'animation et socio-hôtelières prennent le relais dans cette phase essentielle. Respecter le rythme, préserver l'autonomie autant que possible, maintenir la dignité dans les gestes du quotidien : ces principes prennent ici toute leur dimension.
L'accompagnement ne consiste pas à imposer un fonctionnement, mais à ajuster progressivement les repères.

Le temps long

Au fil des semaines, l'EMS cesse d'être un lieu nouveau pour devenir un lieu de vie. Les relations se construisent. Les habitudes se redéfinissent.
Les proches trouvent une autre manière d'être présents – moins dans la gestion quotidienne, davantage dans la relation.
La Direction veille à ce que cet environnement demeure un espace où l'on vit pleinement : respect de l'histoire de chacun, qualité de l'accompagnement, dialogue ouvert avec les familles, conditions de travail qui soutiennent l'engagement des équipes.
Entrer en EMS n'efface pas une trajectoire. Cela en modifie l'organisation.
Reconnaître les différents temps de l'entrée, c'est accepter que cette transition ne soit ni instantanée ni uniforme. C'est comprendre que derrière chaque admission se déploie une histoire singulière. À la MRPS, l'enjeu n'est pas de précipiter ce passage, mais de l'organiser avec justesse. Et cela commence dès le premier contact, lorsque le service Accueil, Admission et Gestion ouvre le parcours et en structure les étapes.
Parce qu'un nouveau chapitre ne commence jamais hors du temps : il s'inscrit dans celui qui l'a précédé.

Marie-France Boulc'h,
directrice des soins et de l'accompagnement

Visites à domicile

En 2026, la MRPS souhaite mieux préparer l'accueil et mieux accompagner l'arrivée de ses nouveaux résidents. Un cadre des soins sera dédié à cette tâche. Un concept a été élaboré par la Direction des soins et de l'accompagnement et discuté avec la sous-commission d'éthique de la Commission administrative. Ce concept prévoit des visites à domicile ou sur le lieu de vie antérieur à l'EMS. L'objectif sera de mieux connaître le résident à son arrivée afin de mieux adapter la réponse à ses besoins. L'intention est de recueillir plus d'informations qu'aujourd'hui sur son histoire de vie et sur sa situation médicale. Par ailleurs, si le résident a pu, avant son arrivée, faire connaissance avec un représentant de la MRPS, son intégration n'en sera que plus facile.
Enfin, cette démarche devra faciliter également l'élaboration d'un projet de vie du résident afin que l'on puisse orienter nos actions sur ce qui est prioritaire pour lui. La nomination de cette nouvelle ressource, essentielle pour l'organisation des soins, est en cours.

La rédaction

UNE VIRÉE AU MUSÉE, EN BANDE SOUDÉE

La visite en groupe d'une exposition, c'est chaque mois et drôlement bien.

Sortie en bande soudée au Musée de Carouge. On raconte la bande et le plaisir de se déplacer ensemble dans le paysage culturel local.

Reportage photographique : Magali Girardin

Retrouvailles avec le mobilier d'origine… le banc en bois pour se reposer entre deux salles.

L'exposition plonge dans les archives de l'institution.

Elles se montrent incollables sur l'actualité muséographique. Pas une seule exposition importante ne leur échappe, été comme hiver. Elles ont bien sûr vu *Vallotton Forever* , la fameuse rétrospective du peintre d'origine vaudoise, sur trois étages, au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. Elles n'avaient pas manqué l'année dernière Tinguely au Rath à Genève. Et les voici, ce vendredi 27 février 2026, en route pour découvrir le nouvel accrochage du Musée de Carouge. Soit une douzaine d'amatrices d'art motivées, attendant leurs chauffeurs respectifs sur le parvis de la Résidence Colladon en début d'après-midi, dans une impatience joyeuse que l'on a tout de suite envie de partager avec elles. Et « ils », où sont-ils? *Rares sont les garçons qui nous accompagnent* , note une participante, avant d'ajouter, sans s'apitoyer: *Ceux qui restent sont déjà tous pris...* Le ton est donné. On ne va pas s'ennuyer. Vous montez, Monsieur? Oh, oui, Madame. C'est parti. Le jeune Nolan, animateur et cadet en âge de cette course d'école super senior, s'est assis au volant d'un véhicule spacieux, accueillant toutes les locomotions, chaise roulante et déambulateur compris. Le vitrage est généreux, les sièges sont à bonne hauteur, la ville en perpétuelle transformation se découvre d'un simple mouvement de tête.

Un nom poétique

Se commente aussi. Nos observatrices en mouvement ont repéré les nouveaux chantiers et ceux qui s'éternisent. Leurs mots s'entendent comme on lit un courrier des lecteurs fâché. *Tous ces échafaudages, quand même, on ne distingue plus les façades des bâtiments publics*, lance l'animatrice improvisée, prénom Françoise, à l'avant du minibus qui s'apprête à franchir le pont Butin. Sa voisine a repéré les grandes barrières qui désormais sécurisent ce même pont routier au-dessus du fleuve. Le groupe salue cet ouvrage plutôt élégant et dissuasif au nom poétique: « Les roseaux du Rhône ».

Nous voici pour un bref instant au cœur du grand panorama genevois. *Regardez, on voit le Môle! Il n'y a plus de neige sur le Salève, un tout petit peu sur le Vuache*, poursuit la contemplative aux cheveux blancs, habituée des proches sommets montagneux. Sans deviner que d'autres disciplines d'hiver nous attendent à Carouge. Une patinoire éphémère a poussé comme chaque année à pareille époque sur la place de Sardaigne. Sa vision rappelle les récentes soirées devant le téléviseur. Commentaire de nos sportives du soir: *Il faut beaucoup d'agilité et une souplesse extraordinaire pour prétendre remporter une médaille olympique en patinage artistique.*

Cheminée dans le salon

On laisse de côté les couples médaillés de Milan pour rejoindre le musée carougeois. Belle demeure, de plain-pied, facilitant l'accessibilité des différents visiteurs. *C'est une bonne idée de venir ici* , s'exclame une résidente qui, elle, découvre l'endroit pour la première fois, quand ses copines du jour ont déjà leurs repères. Retrouvailles avec le mobilier d'origine, les cheminées dans chaque salon, le banc en bois pour se reposer entre deux salles, diversement apprécié. *Il est moins confortable q'un fauteuil club*, glisse en se relevant, le sourire en coin, une visiteuse.

Les dames de Colladon sont chez elles, en fait, à déambuler avec familiarité dans un accrochage qui raconte le passé de la Cité sarde à travers les personnalités donnant leurs noms aux plaques de rue. L'exposition plonge dans les archives de l'institution, de vieilles photographies en noir et blanc, au tirage impeccable, témoignent d'un passé où les bâtisseurs n'étaient pas encore aux affaires.

Au Musée de Carouge, la visite se fait en bonne compagnie.

Aujourd'hui, il faut densifier; autrefois on entendait coasser les grenouilles, souligne Nicole, l'ancienne habitante de la Citadelle à Meyrin.

Contemplatives bavardes

Les échanges fusent, nos contemplatives sont des bavardes, elles ont emmené avec elles la mémoire de leur propre quartier. On va de l'une à l'autre, en passant du Petit-Saconnex d'Antoinette au Florissant de Denise, sans oublier le Malagnou de Françoise et le Plainpalais de Geneviève. Une Genève drôlement vivante dans les souvenirs exprimés. L'évocation spontanée de ce temps urbain révolu ne se laisse pas gagner par la nostalgie. La lucidité, au contraire, l'emporte. Elle a son vocabulaire et sa syntaxe: *On n'est plus ce qu'on a été, la vérité est là!* C'est dit d'une voix qui ne tremble pas.
La visite se termine, le café en face nous tend les bras. S'il vous plaît, une table pour douze. Et le chocolat chaud qui s'impose dans la commande et fait boule de neige. Les gourmandises sont assez copieuses: *Ah oui, pourquoi pas, moi aussi...* Un goûter plein de connivence. Les sorties au musée cultivent le lien, c'est également leur but avoué.

Montgolfière et papillons

Au centre de l'attention, non plus les œuvres exposées dans leur cadre soigné, mais une création beaucoup plus contemporaine: les innombrables tatouages sur les bras dénudés - il fait chaud - de Dylan, l'animateur socioculturel, le référent de l'ensemble des animations de la Résidence Colladon. Il a ses admiratrices, Dylan; on veut les mêmes papillons, la même montgolfière sur le biceps pour susciter à notre tour l'intérêt amusé de cette classe buissonnière qui termine sa boisson d'adolescente avant de prendre le chemin du retour, dans une circulation dense qui rallonge sans ennui le temps de trajet. Toujours des choses à voir, à petite vitesse, elles avaient échappé à l'aller. Dans moins d'un mois, on remet ça, au rythme d'une sortie mensuelle en bande soudée, en allant au contact de l'actualité culturelle, à Genève et ailleurs en Suisse romande. *Nos résidentes sont d'excellentes rabatteuses,* indique, lui aussi admiratif, Dylan. *Elles se montrent souvent curieuses et bien renseignées. Nos choix de sorties sont toujours discutés ensemble. Avec des rendez-vous que l'on ne manque jamais, à commencer par le Salon du livre à Palexpo.* Il reste des places pour ces messieurs, seuls ou accompagnés.

Les sorties au musée cultivent le lien, c'est également leur but avoué.

Photos : Magali Girardin
Texte : Thierry Mertenat

BIÈRE ET CURRYWURST POUR LE CARNAVAL DE LA MRPS

Certaines fêtes ont le pouvoir de transformer un lieu familier en espace de réjouissance. À la salle à manger des Dahlias de la MRPS, le carnaval a offert ce moment suspendu où créativité, humour et convivialité se rencontrent.

Défilé coloré des résidentes et résidents, accompagnés par les équipes d'animation.

Le 24 février dernier, la MRPS s'est laissée gagner par l'esprit du carnaval de Cologne. Le temps d'un après-midi, la salle à manger de l'institution s'est transformée en véritable scène festive, où couleurs et imagination ont pris le dessus sur la routine du quotidien.

Guirlandes, ballons, chapeaux décalés et colliers multicolores donnaient le ton.

Inspirés par cette ambiance joyeuse, résidents et équipes ont rivalisé de créativité pour imaginer leurs déguisements.

Beaucoup d'entre eux avaient été conçus à partir de matériaux déjà disponibles, preuve qu'un peu d'inventivité suffit souvent à créer des costumes pleins de caractère.

Reportage photographique : MRPS

Un après-midi festif placé sous le signe des couleurs.

Un défilé plein d'enthousiasme

Chaque unité de vie était représentée par un ou plusieurs résidents, accompagnés des animateurs de leur étage, pour un défilé aussi joyeux que touchant.
Sous le regard attentif d'un jury chargé d'évaluer l'originalité et la qualité des costumes, les participants ont défilé avec fierté.

Au fil des passages, il devenait d'ailleurs difficile de départager les candidats tant l'enthousiasme et l'engagement étaient au rendez-vous.

Le goûter a lui aussi largement contribué à la réussite de la fête. Les traditionnelles boules de Berlin, très attendues, ont été particulièrement appréciées.

Musique et convivialité

Pour accompagner ce défilé haut en couleur, le groupe Lèche Béton a assuré l'animation musicale. Les rythmes entraînants ont rapidement donné envie de battre la mesure, de chanter, et parfois même de se laisser entraîner dans quelques pas de danse.

Grâce à l'engagement des équipes d'animation, la salle à manger s'est métamorphosée, le temps d'une journée, en décor de fête.
Résidents et collaborateurs ont partagé un moment chaleureux, fait de rires, de musique et de complicité, une parenthèse festive qui restera dans les mémoires en attendant la prochaine édition.

La rédaction

LA MRPS ACCUEILLE LES RÉCITALS SENIORS DU GRAND THÉÂTRE

Cette saison, la salle de spectacle de la Maison de retraite du Petit-Saconnex accueille une série de concerts proposés par le Grand Théâtre de Genève dans le cadre de son programme Seniors.

Des artistes de niveau international sur la scène de la MRPS.

En raison des travaux de rénovation actuellement menés dans ses bâtiments, l'institution lyrique genevoise a choisi de maintenir une partie de sa programmation en allant à la rencontre de son public.

La MRPS devient ainsi, le temps de plusieurs après-midi, une scène musicale à part entière. Résidentes et résidents de l'institution y assistent à ces concerts dans un cadre intime qui permet d'apprécier pleinement la voix des interprètes et la présence des musiciens.
À ces rendez-vous se joignent également des résidents venus d'autres EMS genevois, invités pour partager ces moments musicaux.
Au fil des programmes, les artistes font entendre des pages du grand répertoire classique.
Trois concerts sont programmés jusqu'au mois de juin.

La rédaction

UN JEU POUR STIMULER LA MÉMOIRE ET LA CURIOSITÉ

Durant deux semaines consécutives,30 résidents issus de toutes les unités de l'EMS se sont retrouvés, avec Titouan, animateur au bâtiment des Cèdres, autour du concours Top Culture, une aventure ludique et culturelle.

Photos : MRPS

La remise de diplôme est venue saluer de longues heures de réflexion.

Le principe est simple : un quiz interactif diffusé sur écran, via une application en ligne dédiée aux établissements médico-sociaux. Géographie, sport, musique, histoire… les thématiques se succèdent, stimulant la curiosité et la mémoire.

Chaque session comprend 60 questions. Un quiz « facile », un quiz « difficile » et une manche plus ludique permettent à chacun de trouver sa place.

Pensée à l'origine comme une activité destinée à des résidents disposant de solides compétences cognitives, l'initiative a rapidement trouvé son public à la MRPS. L'application, largement utilisée dans les EMS en Europe et aux États-Unis, permet de mesurer ses connaissances tout en se comparant à d'autres établissements à travers le monde. Cette année, la MRPS s'est classée 261e sur 411 participants.

Un moment d'échanges et de souvenirs

Mais au-delà du classement, c'est surtout l'ambiance qui marque les esprits. Les questions ravivent des souvenirs, font émerger des anecdotes personnelles, déclenchent parfois des débats animés. Les échanges sont spontanés, bienveillants. Les plus discrets sont encouragés à prendre la parole ; l'objectif n'est pas de « gagner » à tout prix, mais de participer ensemble.

Pour clôturer ces deux semaines de compétition, une cérémonie de remise des diplômes est venue saluer l'engagement de chacun, soulignant l'importance de l'effort collectif et du plaisir partagé.

La rédaction

Une reconnaissance dans la durée

En 2026, la MRPS voit son engagement en faveur de la maîtrise de l'énergie confirmé avec la reconduction du label du programme SIG éco21. Cette distinction souligne les actions menées pour optimiser les installations et inscrire les pratiques de l'institution dans une logique d'efficience énergétique. Elle prolonge une démarche ancienne : dès 1979, la MRPS faisait déjà figure de pionnière à Genève avec l'installation de capteurs solaires sur son toit.

La Résidence Colladon à l'écran

Voir la vidéo

À travers le programme court Focus diffusé sur Léman Bleu TV, la Résidence Colladon ouvre ses portes et offre un regard sur son cadre de vie et le quotidien de celles et ceux qui y vivent.

Un engagement durable reconnu

Le restaurant Colladon Parc voit son engagement confirmé avec le renouvellement des labels Fait Maison et OK:GO, ainsi que du label Swisstainable. Ces distinctions saluent une démarche écoresponsable qui associe cuisine faite sur place, attention portée à l'accessibilité et gestion raisonnée des ressources. Le restaurant poursuit ainsi son engagement en faveur de la durabilité, en cohérence avec les valeurs de la MRPS.

Tout schuss à Leysin

Le 2 et 12 mars, quatre résidents de la MRPS ont pris la direction de Leysin pour retrouver les sensations de la glisse lors de deux sorties en tandem ski. Organisées en partenariat avec la fondation Just for Smiles, habituellement engagée auprès d'enfants en situation de handicap, ces journées ont permis à nos résidents, accompagnés de quatre animateurs, de dévaler les pentes en toute sécurité.

Cuisine et confidences

Voir la vidéo

Une série de rencontres filmées où, le temps d'une recette partagée dans une cuisine d'appartement, un résident et un collaborateur prennent le temps de cuisiner, d'échanger et de laisser surgir souvenirs et confidences, comme dans ce premier épisode entre Anne-Marie et Olivier autour de biscuits au chocolat.

Cuisine et confidences épisode 2

On retrouve pour ce nouvel épisode Henriette, résidente à Colladon, et Alexandrine, infirmière. Une recette à 4 mains réalisée dans la cuisine de notre hôte qui, avec beaucoup de dextérité réalise une délicieuse tarte tatin d'endives et fromage de chèvre.

Voir la vidéo

LA MRPS OUVRE SA SCÈNE AUX JEUNES MUSICIENS DE LA HEM

La Maison de retraite du Petit-Saconnex poursuit en 2026 le partenariat initié l'an dernier avec la Haute école de musique de Genève (HEM). Plusieurs concerts jalonneront l'année dans la salle de spectacle de l'institution et offriront aux résidents, à leurs proches et aux habitants du quartier l'occasion d'entendre de jeunes musiciens en formation.

Initiée l'an dernier, la collaboration entre la MRPS et la Haute école de musique de Genève permet d'accueillir régulièrement des étudiants de l'école au sein de l'institution. Les concerts se tiendront principalement dans la salle de spectacle de la MRPS, qui peut accueillir jusqu'à 200 personnes, mais aussi dans les salons de la résidence Colladon.

Une scène ouverte aux étudiants de la HEM

Pour les jeunes musiciens, ces rendez-vous représentent une occasion de se produire devant un public dans les conditions réelles d'un concert. Pour les résidents, c'est l'oportunité d'assister à des programmes de musique classique de qualité, sans devoir quitter leur lieu de vie. Les familles et les habitants du quartier sont également les bienvenus.

Le premier concert de la saison s'est tenu le 28 mars dernier avec le duo formé par la soprano Roxane Macaudière et le pianiste Florestan Boureau devant un public ravi. Cinq autres dates suivront tout au long de l'année.

Des formations et des répertoires variés

La programmation proposée cette année reflète la diversité des formations abordées à la Haute école de musique. Récital de piano, musique de chambre ou guitare solo : chaque concert permet de découvrir un ensemble et un répertoire différents.

La saison accueillera notamment, pour la première fois, une formation réunissant sept musiciens sur scène. Ce septuor associera cordes, flûte, clarinette et harpe, une configuration rarement présentée dans ce cadre et qui donnera à entendre une autre facette de la musique de chambre.

Le Prix MRPS

La saison se conclura en novembre par la remise du Prix MRPS, distinction créée l'an dernier afin de saluer le travail artistique d'un ou d'une étudiante de la Haute école de musique de Genève.
Ce prix vient souligner la volonté de l'institution de soutenir et encourager les jeunes musiciens.

La rédaction

les concerts

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex et de la Haute école de musique de Genève

SAISON 2026

ENTRÉE GRATUITE

***SAMEDI 28 MARS* - 15 h** SALLE DE SPECTACLE - AVENUE TREMBLEY, 12	ROXANE MACAUDIÈRE & FLORESTAN BOUREAU *PIANO ET CHANT* Mahler, Wolf, Schubert, Krenek, Puccini, Mozart, Strauss
***SAMEDI 25 AVRIL* - 15 h** SALON GLYCINES - RÉSIDENCE COLLADON CHEMIN COLLADON, 5 ET 7	ANDREA JERMINI *PIANO* Nevari, Schubert
***SAMEDI 30 MAI* - 15 h** SALLE DE SPECTACLE - AVENUE TREMBLEY, 12	ARIADNA TEROL DONAT, NAIS ALLARY, YONATHAN NAVI, CLOTHILDE VULLIEZ, CAROLE LUCAS, AUDREY HEIMENDINGER, ANTONIN RICHY *VIOLONS, ALTO, VIOLONCELLE, FLÛTE, CLARINETTE & HARPE* Debussy, Ravel, Mozart, Hahn
***SAMEDI 27 JUIN* - 15 h** SALLE DE SPECTACLE - AVENUE TREMBLEY, 12	QUATUOR 134_ : LOUISE METZGER, AUGUSTIN LE MONNIER, FANNY BASSAND, MATTHIEU HASSID *VIOLON, ALTO, VIOLONCELLE ET PIANO* Brahms, Schumann
***SAMEDI 31 OCTOBRE* - 15 h** SALON HODLER-HAINARD - RÉSIDENCE COLLADON CHEMIN COLLADON, 5 ET 7	MANUEL TOUCINHO *GUITARE* Dowland, Weiss, Rameau, Albéniz, Mertz, Regondi, Castelnuovo-Tedesco
***SAMEDI 28 NOVEMBRE* - 15 h** SALLE DE SPECTACLE - AVENUE TREMBLEY, 12	REMISE DU PRIX MRPS 2026

hem
Genève
Neuchâtel

MRPS
Maison de Retraite
du Petit-Saconnex

LE CINÉ-CLUB FAIT SON RETOUR À LA MRPS

La salle de spectacle de la Maison de retraite du Petit-Saconnex accueille une nouvelle saison du ciné-club. Quatre projections sont proposées entre mars et juin, dans une programmation choisie cette année par les résidentes et les résidents eux-mêmes.

Des séances ouvertes aux résidents et au quartier

Après une première saison bien accueillie, le ciné-club reprend sa place dans la programmation culturelle de la MRPS. Les projections se déroulent dans la salle de spectacle de l'institution, un espace qui permet de réunir résidents, proches et habitants du quartier autour d'un même écran.

La saison s'est ouverte le 8 mars avec la projection de *Bagdad Café*, film réalisé par Percy Adlon. Les prochaines séances se poursuivront au printemps avec trois films aux univers très différents, allant du drame contemporain à la comédie d'aventure.

Une programmation choisie par les résidents

Particularité de cette édition : la sélection des films diffusés a été proposée par les résidentes et les résidents eux-mêmes. Chacun a pu suggérer des titres, contribuant ainsi à construire une programmation collective.

Le résultat reflète des sensibilités et des souvenirs cinématographiques variés.

Au fil des séances, le public pourra redécouvrir *Le Sauvage* de Jean-Paul Rappeneau, suivre le quotidien hospitalier dans *En première ligne* de Julien Leclercq, ou encore partager le voyage intime proposé par *Une belle course* de Christian Carion.

Comme l'an dernier, les séances sont gratuites et ouvertes aux cinéphiles du quartier, dans l'idée de faire du cinéma un moment de rencontre accessible à tous.

Lieu :
Salle de spectacle de la MRPS
Avenue Trembley, 12
1209 Genève

Projection à : 15h
Merci d'arriver 5 minutes avant le début du film

GRATUIT
Entrée libre et gratuite y compris pour les visiteurs externes

Possibilité de se restaurer avant ou après la séance au restaurant Colladon Parc situé à proximité

Ciné-Club
De la Maison de retraite du Petit Saconnex
DIMANCHE 12 AVRIL - 15h
SALLE DE SPECTACLE DE LA MAISON DE RETRAITE DU PETIT-SACONNEX
AVENUE TREMBLEY, 12 - 1209 GENÈVE
ENTRÉE GRATUITE
EN PREMIÈRE LIGNE
MRPS
Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Ciné-Club
De la Maison de retraite du Petit Saconnex
DIMANCHE 10 MAI - 15h
SALLE DE SPECTACLE DE LA MAISON DE RETRAITE DU PETIT-SACONNEX
AVENUE TREMBLEY, 12 - 1209 GENÈVE
LE SAUVAGE
ENTRÉE GRATUITE
MRPS
Maison de Retraite du Petit-Saconnex

DIMANCHE 8 MARS - 15h
Bagdad Café (1987), réalisé par Percy Adlon.
Durée : 95 minutes.
Dans un café isolé du désert de Mojave,une amitié improbable transforme un lieu moribond en espace de rencontres, de tolérance et de renaissance humaine.
DIMANCHE 12 AVRIL - 15h
En première ligne (2021), réalisé par Julien Leclercq.
Durée : 98 minutes.
Plongée tendue dans le quotidien d'une infirmière et de son équipe, le film suit l'hôpital public sous pression, entre urgence permanente, épuisement et humanité à préserver.
DIMANCHE 10 MAI - 15h
Le Sauvage (1975), réalisé par Jean-Paul Rappeneau.
Durée : 100 minutes.
Comédie romantique d'aventure, le film met en scène un homme farouche réfugié sur une île du Venezuela, dont la solitude est bouleversée par l'arrivée d'une femme libre et déterminée.
DIMANCHE 14 JUIN - 15h
Une belle course (2022), réalisé par Christian Carion.
Durée : 92 minutes.
Le temps d'un trajet en taxi à travers Paris, une vieille dame et son chauffeur tissent un lien inattendu, transformant une course ordinaire en voyage intime à travers une vie de souvenirs et de choix.
SALLE DE SPECTACLE
DE LA MAISON DE RETRAITE DU PETIT-SACONNEX
AVENUE TREMBLEY, 12 - 1209 GENÈVE
MRPS

Ciné-Club
De la Maison de retraite du Petit Saconnex
DIMANCHE 14 JUIN - 15h
SALLE DE SPECTACLE DE LA MAISON DE RETRAITE DU PETIT-SACONNEX
AVENUE TREMBLEY, 12 - 1209 GENÈVE
une belle course
ENTRÉE GRATUITE
MRPS
Maison de Retraite du Petit-Saconnex

TROIS TERRASSES POUR SAVOURER L'ÉTÉ À LA MRPS

Avec le retour des beaux jours, les restaurants de la MRPS entrent dans une nouvelle saison. Terrasses ouvertes, menus thématiques et moments conviviaux rythmeront les prochains mois au Cinquième, au Moderne Café et au Colladon Parc. Trois lieux différents, mais une même envie : offrir aux résidents, aux familles et aux visiteurs des occasions de se retrouver autour de la table.

Aux beaux jours, les terrasses des trois restaurants de la MRPS invitent à profiter du parc.

Barbecue au Cinquième

Au Cinquième, les week-ends seront placés sous le signe des suggestions du chef. Chaque fin de semaine, la brigade proposera des plats inspirés de la saison, pour varier les plaisirs et donner envie de revenir découvrir de nouvelles assiettes.
Le mois de mai sera particulièrement animé avec deux week-ends prolongés : l'Ascension et la Pentecôte, pour lesquels des menus spéciaux seront proposés.

Autre rendez-vous attendu : la Fête des mères, qui donnera lieu à un banquet spécialement imaginé pour les familles.

En juin, l'arrivée des températures estivales permettra également de profiter davantage de l'extérieur. Les équipes du Cinquième organiseront notamment un barbecue sur la terrasse, moment toujours très apprécié pour son atmosphère simple et conviviale.
La saison se poursuivra avec la Fête de la musique, qui sera accompagnée cette année d'un menu festif.

Informations : 022 730 71 90

Afterwork au Moderne Café

Au Moderne Café, la saison estivale commencera officiellement le 30 mars, avec le passage aux horaires d'été. Le café ouvrira désormais de 7h30 à 19h, permettant de profiter plus largement de la terrasse au fil de la journée : pour un petit-déjeuner au soleil, un déjeuner rapide ou une pause gourmande dans l'après-midi.

Fin avril marquera également le lancement de la carte estivale. Les plats du jour seront renouvelés, accompagnés de nouvelles propositions inspirées de la street food. Certains grands classiques de la patisserie feront aussi leur apparition pour apporter une touche supplémentaire de gourmandise.

À partir du mois de mai, un nouveau rendez-vous viendra animer la fin de journée : les afterworks du Moderne. Tous les jeudis et vendredis, de 17h à 18h30, les visiteurs pourront profiter d'un moment convivial autour d'un verre, avec une assiette de tapas offerte pour toute boisson consommée. Une manière simple de prolonger la journée et de faire vivre la terrasse.

Informations : 022 730 70 20

Tapas et musique à Colladon Parc

Au restaurant Colladon Parc, la belle saison rime elle aussi avec terrasse. À partir du 1er juin, celle-ci sera ouverte de 8h30 à 22h, avec une dernière commande en cuisine à 21h. Dès le mois de mai, elle pourra déjà accueillir les clients à midi et dans l'après-midi lorsque la météo le permettra.
Comme chaque année, la cuisine suivra le rythme des produits de saison. En mai, le restaurant mettra à l'honneur les asperges, tandis que le poulpe sera à l'affiche du menu du mois de juin. Ces propositions permettent de renouveler régulièrement la carte tout en valorisant des produits qui marquent l'arrivée de l'été.
La Fête des mères donnera également lieu à un menu spécial, pensé pour les familles qui souhaitent partager un moment particulier autour de la table.
La programmation estivale sera enfin ponctuée par quelques animations, notamment à l'occasion de la Fête de la musique. Une animation food truck sera également organisée pour les résidents.

Informations : 022 730 79 27

Des lieux de rencontre au cœur de la vie de la MRPS

Au-delà des menus et des événements, les restaurants de la MRPS occupent une place importante dans la vie de l'institution.
Ils sont des espaces où l'on se retrouve, où l'on partage un repas, mais aussi où se créent des moments simples : une discussion autour d'un café, un déjeuner en famille, une pause au soleil sur la terrasse.

Avec l'arrivée de l'été, ces lieux prennent encore plus d'importance. Les terrasses s'animent, les repas se prolongent et les rencontres se multiplient. Une manière de rappeler que la table reste l'un des endroits privilégiés pour faire vivre le lien et le plaisir d'être ensemble.

Christophe Guillon,
directeur de l'hôtellerie

« ON NE TRAVAILLE PAS EN EMS EN RESTANT À DISTANCE »

Le temps d'une conversation, Dorothée Flahaut évoque son quotidien d'infirmière responsable d'unité de vie à la MRPS. Un métier fait d'écoute, de décisions et d'attention constante aux résidents comme aux équipes qui les accompagnent.

Photo : Magali Girardin

En EMS, le soin est moins spectaculaire qu'en milieu aigu, mais il engage autrement.

Je ne suis pas forcément intéressante. Elle le dit presque en s'excusant. Elle a lu les précédents portraits publiés dans *Vivre*. Trop d'intime à son goût. Trop de vie personnelle livrée au regard des autres. Elle préfère garder cela pour elle. La pudeur n'est pas un rempart, plutôt une manière d'être au monde. Ce qu'elle accepte volontiers de raconter, en revanche, c'est son métier. Comme si l'essentiel se trouvait là. Non dans les souvenirs d'enfance ou les anecdotes privées, mais dans ce geste répété quotidiennement : prendre soin. Et pourtant, diriger une unité de vie, accompagner des résidents jusqu'au bout de leur parcours, encadrer un peu moins de trente collaborateurs, absorber les tensions, chercher des solutions quand tout semble bloqué, constitue déjà une histoire en soi.

Le Nord en ligne d'horizon

Originaire du Pas-de-Calais, en France, elle ne revendique rien, ne dramatise rien.

Mais lorsque la conversation dérive vers sa région natale, quelque chose se déplie. La mer, d'abord. Pas la montagne. La mer. Elle dit qu'en vieillissant, le manque se fait plus net. La convivialité du Nord n'est pas un slogan folklorique à ses yeux. On ne prévient pas avant de passer boire un café. On entre, on s'assoit, on parle. Il y a là une manière directe d'habiter le lien.

Sa priorité, pourtant, ce sont ses enfants. Certains choix professionnels ont été faits en fonction d'eux. Travailler de nuit en long séjour à Fréjus pour dégager du temps en journée. Ajuster sa trajectoire pour tenir ensemble engagement professionnel et présence maternelle. Trouver un équilibre sans jamais quitter le soin.

Apprendre la rigueur

Rien ne la prédestinait officiellement à la santé. Une sœur aînée devenue infirmière, peut-être. Mais surtout un désir précoce : travailler dans le paramédical, être utile, concrètement.

Elle se forme dans le Pas-de-Calais, puis débute en soins intensifs à l'hôpital de Boulogne-sur-Mer. Là, elle apprend la technicité, l'analyse, la précision. En soins intensifs, on ne se contente pas d'intuition. On observe, on évalue, on décide. Puis Genève. L'Hôpital de la Tour, en oncologie, durant six années. Les protocoles sont exigeants, les traitements lourds, la relation au patient marquée par l'incertitude. Le soin devient à la fois technique et profondément humain.

Le parcours la mène ensuite dans le sud de la France, en long séjour de nuit, puis en tant qu'infirmière libérale. À domicile, elle découvre une autre dimension : entrer chez les gens. Composer avec leur espace, leur rythme, leurs proches. Rien n'est standardisé. Chaque intervention est une négociation douce avec la réalité de l'autre. Elle ouvre ensuite son propre cabinet en Haute-Savoie et y exerce près de dix ans. L'indépendance, la responsabilité pleine et entière, la gestion administrative aussi.

Du domicile à l'EMS : continuité et bascule

Lorsqu'elle rejoint la MRPS en décembre 2019 comme infirmière, elle ne quitte pas vraiment ce qu'elle connaît. Les résidents, dit-elle, sont chez eux ici aussi. Il y a une continuité dans l'attention portée à l'environnement, aux habitudes, aux proches.

Mais l'EMS n'est pas toujours un choix. Cette nuance change tout. L'entrée en institution implique parfois une perte, une tension familiale, une adaptation forcée. Le soin ne concerne pas uniquement la personne, mais tout son entourage.En 2022, elle devient infirmière responsable d'unité de vie (IRUV) pour les unités C2 et C3 du bâtiment des Cèdres. Vingt-neuf collaborateurs sous son encadrement : infirmières, ASSC, aides-soignantes, majoritairement des femmes, reflet d'un métier encore très féminisé.

Passer d'infirmière à responsable dans sa propre unité n'a rien d'évident. *Il a fallu démarrer un nouveau métier.* La clinique ne suffit plus. S'ajoutent la gestion d'équipe, l'administratif, les procédures, la coordination interdisciplinaire, les arbitrages.
Elle suit une formation diplômante et obtient un CAS en management des institutions de santé, orienté management de proximité.

Non pour ajouter une ligne à son CV, mais pour légitimer ce nouveau rôle.

On ne travaille pas en EMS en restant à distance.

On ne peut pas être de marbre. La relation de confiance se construit lentement. Avec les résidents. Avec les familles. Elle parle d'équilibre : proximité sans confusion, engagement sans débordement.

Ce qui la marque le plus, ce sont les situations qui aboutissent. Une tension apaisée. Un résident soulagé. Une équipe qui a cherché ensemble et trouvé. La satisfaction, dit-elle, arrive souvent en fin de journée. Lorsqu'elle peut partir en se disant que la mission est accomplie.
Le rôle d'IRUV reste en partie invisible. On répond aux résidents, aux familles, aux collaborateurs. On absorbe. On arbitre. On intervient en cas d'urgence. Parfois on part tard. Mais si le problème est résolu, cela a du sens.
Il y a aussi ces moments où l'on a l'impression de ne pas donner assez. Trop de fronts ouverts. Trop de polyvalence. Elle reconnaît ces doutes. Ils font partie du métier.

Sortir de sa zone de confort

Avec le recul, elle parle moins de fierté que de dépassement de soi. Sortir de sa zone de confort. Oser le management. Apprendre à déléguer. Soutenir ses équipes pour qu'elles puissent, à leur tour, prendre soin. Elle se sent écoutée. Elle parle d'un bon esprit d'équipe. D'un collectif engagé.Recommanderait-elle ce métier à ses enfants ? Oui, à condition qu'il leur corresponde. Il faut aimer profondément cette profession. Connaître ses exigences relationnelles, son investissement émotionnel. *En EMS, le soin est moins spectaculaire qu'en milieu aigu, mais il engage autrement*. Dans la durée.
Dans l'accompagnement jusqu'à la fin.

Le silence après le tumulte

Elle court parfois. Pas une sportive acharnée, mais courir dehors lui fait du bien. Lire aussi, des romans pour se détendre. Et surtout, retrouver le silence. Toute la journée, elle écoute, échange, décide. À la maison, elle décompresse. Dans dix ans ? Elle ne sait pas précisément. Mais toujours dans le soin. Toujours dans la relation. Avec la même dynamique. Sa discrétion pourrait faire croire à un retrait. C'est l'inverse. Dorothée tient la barre. Sans chercher la lumière. Avec constance. Prendre soin des résidents. Aider les équipes à prendre soin.

C'est peut-être cela, finalement, l'histoire qu'elle accepte de raconter.

Propos recueillis par Philippe Cugniet, chargé de l'information et de la communication

Oui, j'ai décidé de me mettre au piano ! Il faut le monter dans ma chambre.
Tesson

VOIX SOUS PRESSION

Entre tensions politiques et destin intime, *Censure en Amérique* et *La fileuse de verre* explorent, chacun à leur manière, la résistance face aux contraintes de leur époque. L'un interroge la liberté d'expression dans un climat sous pression ; l'autre tisse le portrait d'une femme confrontée aux règles de son temps. Deux récits différents, une même question en filigrane : comment préserver sa voix lorsque le contexte cherche à la restreindre ?

Censure en Amérique de Patrick Chapatte et Ann Telnaes

Dans *Censure en Amérique,* Patrick Chappatte et Ann Tetnaes ont écrit et illustré ce livre ensemble. lls utilisent leurs dessins de presse et des exemples concrets pour montrer comment la liberté d'expression est mise à l'épreuve aux États-Unis.
Leurs caricatures montrent des situations où des dessinateurs, des journalistes ou des artistes sont critiqués, attaqués ou censurés parce que leurs dessins dérangent ou sont jugés offensants. À travers l'humour et l'ironie, les auteurs expliquent que le dessin de presse sert à questionner la société et à provoquer le débat. Le livre montre aussi que, même si le respect des personnes est important, la peur de choquer peut limiter la liberté de créer et de s'exprimer.

La Fileuse de verre de Tracy Chevalier

La Fileuse de verre se déroule à Murano, île vénitienne réputée pour son artisanat verrier. Orsola Rosso naît au XVe siècle dans une famille de verriers et développe très tôt une fascination pour le verre, bien que ce métier soit strictement réservé aux hommes. À la mort de son père, la situation de sa famille devient précaire et Orsola décide de transgresser les règles en travaillant clandestinement.Elle se consacre à la fabrication de perles de verre, un art minutieux, essentiel au commerce. Le roman adopte une temporalité originale : les personnages vieillissent lentement, ce qui permet de suivre Orsola et Murano à travers plusieurs siècles.
Tracy Chevalier explore ainsi la place des femmes, la transmission d'un savoir-faire artisanal et la lutte entre tradition et modernité, tout en rendant hommage à la créativité et à la résilience féminines.

Mmes Junod, Maury, Terry et Wyss

LE PAIN QUOTIDIEN

L'homme ne vivra pas de pain seulement, a dit Jésus. Aujourd'hui, dans nos pays, c'est tellement vrai que l'on peut très bien vivre sans pain du tout !
On en oublierait presque que cela fut pendant longtemps la nourriture essentielle, parfois même la seule. Une amie me racontait dernièrement que juste après la guerre, dans son pays, il fallait faire la queue pendant des heures devant la boulangerie, sans être certain qu'il y aurait encore du pain, quand viendrait son tour…
Vivre dans l'abondance fait croire que c'est normal, mais la famine sévit pas loin de chez nous. C'est pourquoi, dans bien des religions, les fidèles sont appelés à des temps de jeûne. Cette année, la période de Carême et celle du Ramadan coïncident ; chrétiens et musulmans tiennent à prendre conscience du cadeau qu'est la nourriture, don du Ciel, de la nature et du travail des humains. Et cette prise de conscience appelle au partage.

Jésus a dit davantage : *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu.* [Mt. 4 : 4]
Il cite un texte de la tradition juive, pour rappeler que la vie est beaucoup plus riche, si elle n'est pas seulement axée sur les biens matériels. La survie et l'épanouissement humain ne dépendent pas uniquement des besoins matériels, mais aussi de la nourriture intellectuelle et spirituelle.
L'Armée du Salut l'a bien compris. Sa devise est : *Pain, Savon, Salut*. Il faut nourrir le corps pour survivre, mais il faut aussi le soigner, pour la dignité ; et enfin, il s'agit d'être conscient que nous, les humains, nous sommes bien petits, qu'il y a plus grand que nous, qu'on l'appelle Dieu ou quel que soit le nom qu'on lui donne. C'est ce qui nous sauve du désespoir d'une vie qui n'a pas de sens. Et ce « Plus Grand que Nous » est à découvrir à travers tout ce que nous vivons. C'est possible à tout âge, si, dans notre vieux corps, nous gardons notre âme d'enfant, qui ne cesse de s'étonner, de questionner.

Alors, nourrissons-nous de pain, mais aussi d'émerveillement et de découvertes, jour après jour.

Irène Monnet, aumônière

UNE ENTRÉE AU TARIF SENIOR, S'IL VOUS PLAÎT!

Le monde des « billets moins chers » se vit comme un apprentissage quotidien.

J'ai atteint, et même dépassé, l'âge de bénéficier des tarifs réduits auxquels les retraités ont droit. Je découvre à mon tour les « offres spécifiques », les « avantages tarifaires » de toutes sortes et, bien sûr, en bon cinéphile que je suis, le « cinéma des aînés » dans les salles indépendantes de Genève, Rive droite et Rive gauche. Lesquelles salles se montrent plus généreuses encore par temps de canicule.

Se faire une toile, à la fraîche, sur grand écran, en plein été, sans débourser un centime, privilège des plus vulnérables; quelle chance quand même d'être vieux, lorsque, de surcroît, on aime passionnément le cinéma.

Maintenant, mes frères et sœurs des « vacances toute l'année », celui qui vous écrit ce billet sur son jour de travail - rare mais comblé - doit commencer par confesser cette coquetterie de débutant. Dans les premiers mois de cette découverte quotidienne des « billets moins chers », je ne me présentais jamais au guichet dédié sans avoir sur moi une pièce d'identité, histoire de me légitimer en montrant ma date de naissance.

Ce document administratif qui atteste de notre âge et de notre lieu d'origine, j'aurais tellement aimé qu'on me le demande, ne serait-ce qu'une fois.

On ne me l'a jamais demandé, malheureusement, me privant de cette illusion d'être perçu comme un jeune senior qui triche sur son âge en se vieillissant pour profiter d'une réduction usurpée. Elle ne l'est pas et je la mérite; mes cheveux blancs me légitiment, sans doute possible, je suis un vrai senior, cet acronyme à trois lettres se lit sur mon front : AVS.

Il me restait à apprendre à le dire, devant tout le monde, dans la queue qui m'amène au théâtre. C'est fait, je l'ai adopté, on gagne du temps à le prononcer sans honte, à voix haute. Car s'il fallait à chaque fois le formuler en toutes lettres, là, franchement, ce serait plus difficile: *Bonsoir, j'aimerais, s'il vous plaît, un tarif réduit pour assurance-vieillesse et survivants.*

Je préfère quand même être un senior bien vivant, on se sent plus serein au moment où le noir se fait dans la salle.

Thierry Mertenat, journaliste

Une alliance parfaite

BAVITECH SYSTEMS

BISA
Fine fleur de boulanger

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

pharmacieplus du rondeau

BOLAY
PRODUITS RÉFRIGÉRÉS ET SURGELÉS

SALAGASTRONOMIE
LE PETIT PRIMEUR

ONE PLACEMENT

ComplexBau AG

WEBSTAR

L'Artisan Glacier
Glaces & Sorbets depuis 1935

JBC Solutions

UBS

VINOTHEQUE
· DEPUIS 1868 ·

Kreutzer & Cie SA

Simonin
ELECTROMENAGER SA

MD

LUX PEINTURES SA

SIG

Schindler

Bertusi Strehl

SOLS TECH
MOQUETTES - PARQUETS - LINO - PVC

FRACHEBOUD
ATELIERS

Grâce à vous, notre journal peut être édité !

Merci

MRPS

Maison de Retraite
du Petit-Saconnex